

LA DECHIRURE,
DE HENRY BAUCHAU

Malou WALLAERT

(16)C'est par la lucarne "*que les objets ont connu la lumière, que le corps s'est imprégné du mouvement des arbres et des nuages et que l'esprit a entamé son dialogue*", que le monde est entré.

En la mémoire de son ami algérien, **Jean Amrouche**, se battant pour son peuple dans la déchirure de son attachement à la France et de l'agonie de sa mère luttant dans la certitude de la défaite, non pour la victoire mais pour un "*état de vérité violente*", **Henry Bauchau** s'acquitte de leurs combats par ce travail de l'écriture, de réécriture, à l'écoute de l'inconscient.

Pétrie de l'orgueil des humbles, cette mise à nu crée une langue que décape la phrase : dans sa dérision, l'être apparaît inutile, ignorant de sa vérité, à l'extrême... Et les mots même, pour le poète, ne veulent plus rien dire à l'heure où le souffle se bat "*avec tant d'autorité*" dans la bouche maternelle si "*longtemps indécise*" lorsque se solde le prix impayé d'une vie.

Il y a ce mouvement incessant entre l'instant de la mort du premier objet aimé et l'émergence dans l'après-coup de l'analyse de l'advenir du fils cadet, homme à l'oeuvre, délivré de son drame de petit d'homme livré à l'imaginaire, au père, "*l'image du hêtre rouge avec sa tête hardie*" en sa pauvreté, à la mère "*celle qui était l'autre...*", "*la grande réserve*"..., au père, celui qui ne "*s'égare pas dans l'affirmation et la négation...* »

La mort comme affirmation de cet acte dernier de vie mais aussi comme la point d'appartenance de soi à soi comme naissance, la reconnaissance de l'homme brassant la matière qu'il doit porter dans la fragilité de n'avoir que les mots, assuré qu'ils sont l'autre-réel.

La "mort à l'oeuvre" (**Nietzsche**) aiguise le défaut de la "patrie du temps", dans la certitude que le seul temps qui ne fut pas perdu fut celui où on a fait l'amour "*comme on fait un tableau, comme on crée une oeuvre*", - celle qu'on n'a pas faite. Celle promise dans l'enfance submergée par le désir enfoui, en latence, impatiente dans l'informulable et dans la déchirure de ce mal d'être ou mirage de l'autre, jusqu'à sa défaite, sous le regard même de l'Autre, lorsqu'éclatant dans l'éphémère de l'instant, le petit se soit enfin reconnu, comme l'autre, lui seulement.

Au miroir de celle qui est "*la beauté du manque*", celui qui "*avait le coeur incertain*", un instant voit l'issue dans la paralysie et l'étouffement, la mort la transfigure en accomplissement fécond; restituant au cadet son identité dans la lignée du fils: "*A cette heure où maman s'aime enfin, je ne suis plus celui qui est toujours de trop*"...

La déchirure c'est l'invisible, l'invincible temps qui passe lorsqu'on n'a pu se dire sujet de son histoire; lorsqu'entre la femme rompue et la petite fille aux nattes, oubliée, le trou s'est élargi à l'infini - la chaleur d'être: femme, épouse, mère, jusqu'à ne plus pouvoir donner - de n'avoir pu s'aimer. Le pouvant enfin: la révélation.

C'est l'insatiable questionnement sur soi-même - que le rêve éclaire, dans la quête de l'identité, dans la rivalité fraternelle, dans l'antre de la vie qui bat à l'ultime heure où l'objet du désir se fait enfin insistant, innervant la chair.

C'est par la déchirure que l'analysant un jour, arrimé au silence de l'Autre, peut entendre la négation de son histoire "épuiser le pire".

*

* *

Bio - Bibliographie (1)

Henry BAUCHAU,

"crivain par espérance, psychanalyste par nécessité,"

. N, ... Malines, en Belgique, en 1913.

. A successivement fait carrière dans le droit, l'édition, puis fonde l'Institut Montesano ... Gstaad, en Suisse, avant de se consacrer ... Paris, dès 1975, ... son activité, actuelle de psychanalyste.

. Publie son premier livre ... 45 ans, ensuite deux romans, La Chirurgie et Le Régiment noir, un Essai sur la vie de Mao-Zedong, des Poésies de théâtre et divers recueils de poésie (regroupés, notamment chez H. Nyssen).

. Il a reçu en 1985, le Prix Quinquennal de Littérature de la Communauté française de Belgique.

. Ecrit actuellement un "Oedipe sur la route".

. En 1987 a tenu la Chaire de poésie ... Louvain-la-Neuve.

. Membre du Comit, de R,daction des "Etudes Freudiennes".

. A fait une premiŠre analyse de 1947 ... 1950 avec Blanche Reverchon-Jouve.
Une seconde de 65 ... 68 avec Conrad Stein.

(1) faite d'aprŠs "Henry Bauchau, la vie, l'oeuvre, l',poque", in: "Le R,giment noir", coll. Pass,-Pr,sent, les Eperonniers, 1987.